

Corrigé offert par SES réussite

Première – Sciences économiques et sociales

Document à usage pédagogique – ne pas diffuser

Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Question 1 – Caractériser la socialisation primaire. (3 points)

La socialisation primaire correspond au processus par lequel l'individu intériorise les normes, les valeurs et les comportements de la société dès l'enfance.

En effet, cette socialisation se déroule principalement durant l'enfance et repose sur l'action des premiers agents de socialisation, notamment la famille. Elle permet à l'enfant d'apprendre les règles de vie en société et de construire son identité sociale.

Par exemple, à travers l'éducation familiale, un enfant apprend les règles de politesse, les rôles sociaux ou encore des comportements différenciés selon le genre.

Question 2 – À l'aide du document, comparez les pratiques sportives des femmes et des hommes en ce qui concerne le rugby. (3 points)

D'après le document, la pratique du rugby est très majoritairement masculine.

En effet, en 2015, les femmes représentent seulement 6 % des licenciés en rugby, contre 94 % pour les hommes, soit un écart de 88 points de pourcentage en faveur des hommes. Autre calcul : Coefficient multiplicateur = $94 / 6 = 15,67$ ($\approx 15,7$). La part des hommes est **environ 15,7 fois** celle des femmes parmi les licenciés de rugby.

Cette forte différence montre que le rugby reste un sport très genré, largement pratiqué par les hommes.

Question 3 – À l'aide du document, vous montrerez pourquoi les préférences des femmes et des hommes en matière de pratiques sportives sont différenciées. (4 points)

Les préférences sportives des femmes et des hommes sont différenciées en raison d'une socialisation différenciée selon le genre.

En effet, dès l'enfance, les individus intériorisent des normes et des rôles de genre qui orientent leurs goûts et leurs pratiques. Certains sports sont socialement perçus comme plus féminins (équitation, gymnastique) ou plus masculins (rugby, football), ce qui influence les choix des individus.

Par exemple, le document montre que les femmes sont majoritaires dans l'équitation (83 %) et la gymnastique (81 %), tandis que les hommes dominent très largement le rugby (94 %) et le football (94 %). Ces écarts traduisent l'effet de la socialisation genrée sur les pratiques sportives.